

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 410
MARDI
15 Mars 1921
LE No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq. Ltq.	
Constantinople.....8	4,50
Province.....10	6
Etrangers frs.....100	frs....60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES "LE BOSPHORE" PERA.
Téléphone Péra. 2089

DE BERLIN A CONSTANTINOPLE

Paris, ce 8 mars 1921.

J'avais cru pouvoir affirmer dans ma dernière correspondance que l'Allemagne s'inclinerait devant les décisions qui furent arrêtées à Paris le 29 janvier. On pensait en effet généralement que l'attitude faite d'intransigence et de défi adoptée à Londres par M. Simons était un simple bluff qui tendait à impressionner et aussi à flatter l'amour-propre du peuple allemand. Les plénipotentiaires du Reich avaient cru sans doute que, fatigués de la guerre, les Alliés finiraient par accepter un mauvais arrangement plutôt que d'en venir à des mesures de rigueur susceptibles de remettre le feu aux poudres. Mais, une fois encore, les Allemands se sont lourdement trompés. Ils ont été pris à leur propre piège. A force de jouer de l'intimidation et de la menace ils ont provoqué la colère de ceux-là mêmes qui, tel M. Lloyd George, cherchaient à leur alléger le fardeau des réparations. Désormais, le sort en est jeté. L'Allemagne sera contrainte par la force, puis-que elle se refuse à respecter le Droit, à tenir les engagements qu'elle avait solennellement pris au traité de Versailles. Ce matin, dès la première heure, les troupes françaises sont entrées à Dusseldorf, et, à l'instant où j'écris, nous occupons Duisbourg et Ruhrort. Ces opérations militaires sont effectuées conjointement par des détachements empruntés aux armées française, anglaise et belge. En dépit des rodomontades des junkers de Prusse et... de Bavière, l'Allemagne devra réparer dans une mesure raisonnable les dommages qu'elle a causés à des peuples éminemment pacifiques. Elle a beau crier misère, nous savons parfaitement qu'elle est en état de payer. Ainsi que l'a rappelé M. Lloyd George dans son éloquente réponse d'hier à M. Simons, « pour exécuter l'accord de Paris, l'Allemagne ne doit chercher cette année que 120 millions de livres, non pour la Grande-Bretagne seule, mais pour tous les Alliés, soit le quart seulement de ce qui est nécessaire à la Grande-Bretagne pour couvrir sa dette de guerre et ses pensions, et cela avec un million de chômeurs. Et le cas de la France est bien plus frappant. Sans compter sa dette de guerre et son formidable compte des pensions, la France doit trouver 12 milliards de francs cette année pour restaurer ses régions dévastées. Il faut qu'elle les trouve ou qu'elle laisse ses provinces à l'abandon. Et nous devons entendre ici, dans votre bouche, que c'est un fardeau trop lourd pour l'Allemagne, avec ses 55 millions d'habitants, de trouver le neuvième de ce que la France doit payer pour les conséquences de la guerre ! » Allons donc, il faut être d'une mauvaise foi insigne pour s'apitoyer sur le sort des barbares qui n'ont pas craint de mettre à feu et à sang les plus riches provinces de la France. Vouloir que les martyrs arrosent encore de leurs sueurs les champs de la mort, c'est d'un cynisme intolérable. La République ne permettra jamais cela. Il suffira qu'elle jette un appel aux poils pour que ceux-ci accourent sur le Rhin. Il est temps qu'on se rende à Berlin un compte exact de la situation. Et surtout qu'on n'y fonde aucun espoir sur les divisions qui pourraient éclater entre alliés. La France, l'Angleterre et l'Italie forment un bloc de granit qu'aucune intrigue ne pourra dissoudre. Aussi, je reste profondément optimiste sur l'issue de cette crise. Et je ne serais nullement surpris que le jour où cette lettre parviendra au Bosphore l'Allemagne ait plié le genou devant le bâton du maréchal Foch.

La question des réparations a une telle importance pour l'Europe,

et même pour le monde entier, que celle du traité de Sévres a été du coup reléguée au troisième plan. Il n'est pas à dire cependant que la Conférence de Londres ait cessé un seul instant de s'intéresser au sort de la Turquie. Loin de là. Pendant qu'on discutait publiquement avec M. Simons, on négociait dans les coulisses avec les délégations grecque et turque. Les kemalistes avaient obtenu, contre toute attente, un sérieux avantage en provoquant cette décision qui prévoyait l'envoi d'une commission d'enquête à Smyrne et en Thrace. Mais cette victoire diplomatique fut bientôt compromise par les exigences du gouvernement d'Angora. Nous avons affirmé à plusieurs reprises dans ces colonnes que Moustafa Kemal ne se contenterait pas de la reprise de Smyrne et d'Andrinople. Nous savions en effet qu'il veut surtout garder cette indépendance commode dont il jouit là-bas dans les profondeurs inaccessibles de l'Anatolie. Il n'entend pas rentrer à Constantinople avec carcan au cou et des chaînes aux pieds. Le carcan et les chaînes pour lui, ce sont le contrôle financier et les capitulations. Il a goûté de la liberté du maquis, et il entend la garder. Songez donc que depuis quatre siècles, jamais les Turcs n'avaient connu le régime d'Angora. Que leur importe, après tout, la possession de Stamboul et des Détroits ! Ce qui leur tient le plus à cœur c'est d'être délivrés de toute surveillance chrétienne. Ils auront un petit Etat ? soit, mais ils seront maîtres chez eux !

En répondant qu'ils veulent aussi « sauvegarder la souveraineté économique et financière de la Turquie » les kemalistes ont montré le bout de l'oreille. Et tout de suite une volte-face s'est produite au sein de la Conférence. Certains n'y parlent de la commission d'enquête que comme d'un projet qui peut être abandonné.

Ah ! si tous les plénipotentiaires turcs ressemblaient à Nabi bey, on arriverait aisément à une solution ! Mais à cet âge il y a trop de fou ! Il semble que les alliés veulent essayer maintenant d'un moyen que nous avons préconisé souvent dans le Bosphore. Ils proposent aux Grecs et aux Turcs de s'entendre directement en se faisant des concessions mutuelles. Un accord gréco-turc serait à n'en pas douter la chose la plus habile et la plus heureuse pour la paix en général et pour l'Entente en particulier. Mais cette chose est-elle possible

aujourd'hui ? Il eût fallu la préparer de longue main. On a fait tout le contraire.

Il nous paraît difficile qu'en une ou deux

semaines on éteigne le vaste incendie que des mains coupables ou inexpérimentées allumèrent au cours de l'année 1920 dans tout l'empire ottoman. Quoi qu'il en soit, il convient de louer les esprits généreux qui tentent d'édifier le bien sur les ruines mêmes qu'amoncela le crime. Et nous souhaitons qu'ils fassent des miracles. Nous saurons dans quelques jours si nos vœux ont été exaucés.

Michel PAILLARÈS

La Conférence de Londres a pris fin

La question turque

Londres, 13. T.H.R. — La conférence clôtura hier. Les puissances communiquèrent leurs nouvelles propositions aux délégués turcs et grecs. Ces propositions télégraphiées avant-hier modifient en quelques détails le traité de Sévres.

En dehors des points déjà cités, les modifications traitent aussi les questions de l'Arménie et du Kurdistan. Les alliés acceptent que les stipulations du traité de Sévres concernant le Kurdistan soient modifiées, « en conséquence avec la nouvelle situation. » Les alliés reconnaissent aussi le droit des Arméniens turcs à une existence indépendante, sur les confins Est, de la Turquie d'Asie.

La Ligue des nations doit entreprendre la délimitation de la frontière arménienne. La délégation grecque a accepté les propositions des alliés sans commentaires. La délégation turque a pris acte des propositions des alliés « ad referendum. » Après avoir remercié la Conférence, elle a protesté contre le maintien d'une garnison grecque dans la ville de Smyrne et répliqué qu'elle avait accepté la proposition d'une commission internationale d'enquête pour la Thrace orientale et déclaré qu'il était indispensable pour les Turcs, de retirer ces régions. Ils s'engagent à soumettre les propositions des alliés au gouvernement impérial ottoman et à l'Assemblée nationale d'Angora.

M. Lloyd George, parlant au nom de ses collègues, sur un ton qui impressionna beaucoup les auditeurs, déclara qu'il ne doit pas y avoir de fausses fuyantes et que les propositions doivent être étudiées intégralement, sans accepter quoi que ce soit et sans références à des propositions antérieures.

L'impression à la Sublime Porte

Interrogé au sujet des dépêches des agences relatives aux décisions de la Conférence, Séla bey, ministre des affaires étrangères, a déclaré à un collaborateur de l'Idkam :

— Comme nous n'avons pas encore reçu de dépêche du grand vizir, je ne sais pas si les informations données par les agences sont exactes. Par conséquent, il n'est pas encore possible de dire quoi que ce soit à ce sujet.

— Que fera le gouvernement au cas où les informations des agences se confirmeraient ?

— Je ne pourrais vous faire des déclarations qu'après la réception de nouvelles officielles. Je ne puis exprimer un avis sur les communications des agences.

De son côté le Terjuman, qui s'est adressé à des sources officielles, a reçu la réponse suivante :

— Nous croyons que ces dépêches émanent de sources hellènes. Sans doute Tavfik pacha nous fera connaître la vérité en détail. La communication ayant eu lieu samedi, nous espérons fortement que, jusqu'à ce soir, des informations circonstanciées nous parviendront de nos délégués.

L'accord franco-turc signé

Londres, 12. T. H. R. — L'accord en-

tre les gouvernements français et turc d'Angora, signé par M. Briand et Bekir Sami bey, a causé parmi la délégation ottomane une très vive satisfaction que Bekir Sami a traduite en ces quelques mots :

« Je suis très heureux de cet accord et j'ai entière confiance en M. Briand. »

Londres, 13. T. H. R. — La presse relève la profonde satisfaction que cause l'accord parmi la délégation ottomane. Ce que les Turcs obtiennent, ils le doivent à la générosité de la France et de M. Briand. Il assure que Bekir Sami bey aurait déclaré que la Turquie n'oubliera pas une telle dette et que ceux des Turcs qui, pendant la guerre, commirent la faute d'attaquer la France, sauront maintenant de quel côté sont la justice et la civilisation. Bekir Sami bey ajoute que cet accord aura une profonde répercussion dans le monde musulman.

Bekir Sami bey conclut en exprimant le souhait de voir l'union turco-polono-roumaine qui, dit-il, aiderait puissamment au développement des influences françaises dans l'est de l'Europe.

Accord économique italo-turc

Londres, 13. T. H. R. — L'Italie a signé à Londres avec la délégation ottomane un accord réglant les conditions de mise en valeur économique de la zone réservée à l'Italie en Turquie.

Londres, 13. A. T. I. — La réunion de la Conférence, qui eut lieu hier au Palais de St-James et au cours de laquelle les Alliés signifièrent aux Grecs et aux Turcs leurs décisions au sujet de la question d'Orient est considérée par la presse londonienne comme une grande étape vers la pacification des régions actuellement troublées.

L'assiette politique de l'Asie Mineure, ainsi que le sort de la Thrace constitueront, dans l'avenir, des problèmes au sujet desquels il n'existera plus aucune appréhension, la solution envisagée par les Alliés étant de nature à garantir la paix.

Les détails de l'administration de Smyrne ne sont pas encore fixés d'une façon précise, mais il est certain que la ville sera gouvernée par un conseil où l'élément chrétien prédominera.

Dans les cercles officiels anglais, on se montre très satisfait des résultats que la Conférence a obtenu durant cette semaine sur la question d'Orient.

La délégation d'Angora se montre très active. Après la signature des accords avec M. Briand au sujet de la Cilicie et de la Syrie, Bekir Sami a convoqué en séance plénière les délégués kemalistes, qui élaborèrent un exposé sur la situation économique de l'Anatolie.

Le chef de la délégation d'Angora a déclaré aux journalistes anglais que le travail en Asie Mineure est très satisfaisant. La main-d'œuvre est abondante, et la population dispose de sérieux moyens d'existence, grâce à la réorganisation opérée par la Grande Assemblée Nationale.

Quoique travaillant à part, les deux délégations turques agissent de concert et les renseignements qu'elles fournissent à la Conférence se complètent mutuellement.

Les Alliés et l'Allemagne Le Reichstag applaudit le Dr Simons....

mais l'opinion européenne approuve les sanctions Au Reichstag

Paris, 13 T.H.R. — Le Reichstag s'est réuni, samedi, pour entendre les déclarations de Von Simons au sujet de la conférence de Londres. L'affluence était très grande. La tribune réservée au public était archicomble.

Le Dr. Simons a retracé longuement le travail des experts allemands en vue de l'établissement des contre-propositions et a renouvelé la protestation qu'il avait formulée, à Londres, contre les sanctions. Ce discours a été salué d'applaudissements.

Finalement la majorité du Reichstag a voté un ordre du jour approuvant l'attitude de la délégation allemande à Londres.

Le Petit Parisien commente en ces termes les déclarations de Von Simons : « On y retrouve les pauvres arguments auxquels il a été tant de fois répondu ; avec une incompréhension totale de la situation, une méconnaissance voulue ou non des responsabilités de son pays ; tel quel, ce discours n'est cependant pas sans laisser percer quelques inquiétudes. Le Dr. Von Simons finira par s'apercevoir qu'il n'aura pas raison de la volonté des alliés. »

Ce que dit la «Tribuna»

Rome, 13 T.H.R. — La Tribuna vient de publier un article intitulé « L'erreur de Von Simons », dans lequel elle accuse le ministre de n'avoir pas compris qu'une solidarité de fer unissait les alliés et que pour soutenir l'impossibilité dans laquelle se trouve l'Allemagne de payer, il aurait fallu commencer par démontrer que l'Allemagne se trouvait dans des conditions économiques et financières déplorables. L'Allemagne a plus de six fois les ressources et la capacité de production de l'Italie qui ne possède pas un gramme de charbon. La Tribuna conclut que puisque les alliés doivent payer leur dette de guerre, il est logique qu'ils agissent pour faire payer les réparations à l'Allemagne. Ainsi, la propagande germanique ne saurait empêcher que la vérité se fasse jour et que l'opinion de tous les peuples s'éclaircisse peu à peu sur la situation véritable des compatriotes du riche Hugo Stinnes.

NOS DÉPÊCHES

La question turque

Paris, 14 mars.

Le « Daily Mail » écrit : La formule de paix sur laquelle les Alliés se sont arrêtés pour la question Orientale signifie en faveur des Turcs un sacrifice réel et personnel que l'Entente leur a consenti dans l'esprit de pacification dont elle est animée, et pour les Grecs, des avantages plus effectifs que ceux qui leur avaient été assignés par le traité de Sévres et pour le maintien desquels ils devaient être sur un permanent pied de guerre avec la Turquie. (Bosphore)

En Hongrie

Paris, 14 mars.

On mande de Genève au « Petit Parisien » : Le Dr Gratz a assumé également la charge du ministère des nationalités, récemment créé. Le but de la création de ce nouveau portefeuille est de veiller au maintien et au développement de l'esprit national des Hongrois qui ont été détachés de la mère-patrie et en second lieu, de déterminer les rapports politiques et économiques de la Hongrie avec les minorités étrangères restées sous la

Les réparations

Paris, 14. T.H.R. — M. Poincaré, à la commission sénatoriale des affaires étrangères, a entendu une communication de M. Lucien Hubert sur la question des réparations.

En ce qui concerne la France, il est facile de prouver que ses demandes ont été des plus modérées ; elles s'élèvent au chiffre total de deux cent dix-neuf milliards. Quant aux versements de l'Allemagne, ils devaient atteindre au 1er mai 1921 vingt milliards de marks or. Voici le détail des réparations réclamées par la France.

Industrie 59 milliards ; propriété bâtie immobilière 62 milliards ; biens de l'Etat et des particuliers 23 milliards ; travaux publics, dommages maritimes 16 milliards ; indemnités aux personnes, pensions 80 milliards.

La commission des réparations reconnaît que les Allemands ont versé 8 milliards, ils sont donc redevables de 12 milliards au 1er mai. La commission sénatoriale fait savoir qu'elle a été la répartition de ces 8 milliards entre les alliés. Les Allemands prétendent qu'il convient d'ajouter 13 autres milliards aux 8 précédents, mais ils oublient qu'il s'agit ici de recouvrements en matière cheptel, bois, etc, prévus au traité de Versailles et qui devaient nous être donnés en dehors des 20 milliards au 1er mai.

La question autrichienne

Londres, 13 T.H.R. — La conférence de Londres s'est séparée, samedi, après avoir examiné la question autrichienne. La commission des experts s'est réunie l'après-midi, à trois heures, chez le chancelier de l'Echiquier et sous la présidence de M. Loucheur. Y assistaient M. Meda, M. de St-Aulaire, ambassadeur de France, et les experts japonais.

Le Dr. Mayer a fait connaître les besoins de l'Autriche qu'il a évalués pour la présente année à 55 millions de dollars. Les délégués alliés présents lui ont déclaré qu'ils désiraient des précisions sur les besoins exacts de l'Autriche, notamment en blé, en céréales, etc. Il a été décidé en conséquence que le Dr. Mayer soumettrait, lundi, à la commission un rapport détaillé sur les trois points suivants :

- 1o Besoins réels de l'Autriche ;
- 2o Etude sur la balance commerciale autrichienne ;
- 3o Garanties que l'Autriche pourrait donner pour les emprunts que les alliés pourraient lui consentir.

domination hongroise. On voit bien

que par les attributions que comporte ce ministère il ne pouvait être assumé que par le ministre des affaires étrangères. (Bosphore)

Les justifications de von Simons

Paris, 14 mars.

On mande de Genève au « Temps » : Dans le dernier conseil des ministres qui a eu lieu à la Wilhelm Strasse, le Dr von Simons fut vivement attaqué par M. Helfferich, ancien ministre des finances pendant la guerre, actuellement membre dans la commission des affaires étrangères. Le Dr von Simons a reconnu avoir dépassé les instructions qu'il avait de Berlin lorsqu'il avait proposé aux Alliés l'acceptation provisoire de l'indemnité pour un terme de 5 ans mais qu'il avait fait cela dans le but d'éviter la rupture. (Bosphore)

Londres, 14 mars.

Le « Morning Post » se fait mande de Berne : Les deux plus puissants partis allemands, les démo-

crates et les socialistes majoritaires, critiquent sévèrement les contre-propositions allemandes. Ils déclarent que l'actuelle situation de l'empire ne peut durer et exhortent le gouvernement à trouver une solution. Ils critiquent l'attitude du Dr von Simons à Londres, mais le «Vossische Zeitung» écrit que le mécontentement ne serait pas de nature à entraîner le changement du ministre des affaires étrangères. (Bosphore)

En Allemagne

Londres, 13. T.H.R. — Le Dr Simons fit des déclarations au Reichstag concernant la Conférence de Londres. La Chambre adopta la résolution suivante: «Malgré les mesures coercitives adoptées par les Alliés, le Reichstag est d'avis que le gouvernement doit persister dans son attitude de refus d'exécuter des demandes irréalisables.

Angleterre

Le maréchal Foch

Londres, 13. T. P. R. — Le maréchal Foch accepte la présidence honoraire du comité français qui s'occupe de la question du tunnel sous la Manche. Ce comité décida de se mettre en rapport avec le comité anglais en vue d'une action commune.

Pologne

Le service aérien Paris-Varsovie

Paris, 13. T.H.R. — Une dépêche de Varsovie à l'agence Havas annonce que le premier avion du service normal aérien Paris-Varsovie, a atterri samedi à Varsovie.

Espagne

L'assassinat de Dato

Madrid, 13. T. H. R. — La police de Madrid découvrit dans un jardin d'une maisonnette de Cita Dina, près de Madrid, une motocyclette, ressemblant à celle dont les assassins de Dato se servaient.

La révolution en Russie

Déclarations d'un socialiste français

Paris, 13. T.H.R. — M. Clément, rentré de Russie avec le communiste Mauricius, récemment arrêté, relate au «Matin» les péripéties de son voyage. M. Clément qui s'était rendu en Russie, pour se rendre compte de la situation ajouta, que le seul spectacle du bolchevisme aurait suffi pour le rendre anti-bolcheviste. Mauricius était délégué par son parti, au congrès de la troisième internationale, et cependant tous deux furent arrêtés à Moscou, sous l'inculpation d'espionnage.

Après des menaces répétées de les faire fusiller, ils furent relâchés et parvinrent à Odessa, d'où ils s'enfuirent pour regagner la France, par l'Asie Mineure et l'Italie. Clément déclara qu'il avait son opinion sur la cause de la mort des trois syndicalistes français, Lepetit, Vergat et Lefèvre qui périrent en Russie. Il assura qu'ils étaient en possession de documents compromettants.

Les combats continuent autour de Petrograd

Paris, 14. T.H.R. — Les dépêches d'Helsingfors signalent la recrudescence des combats autour de Petrograd. Plusieurs navires de guerre de la flotte de la Baltique, qui sont aux mains des insurgés, bombardent la forteresse Pierre et Paul. Les rebelles se seraient emparés, à nouveau de certaines parties de la ville et de plusieurs édifices gouvernementaux. Ils auraient repris le fort de Krasnaja Gorka.

Orienenbaum serait en flammes et les insurgés se sont emparés des villes de Petroff et de Sergiewska, situées à 30 kilomètres à l'ouest de Petrograd. Huit mille hommes de la garnison rouge auraient passé aux rebelles.

Londres, 13. T.H.R. — Trotsky qui dirigeait les opérations contre Cronstadt a été obligé de rentrer à Petrograd, par suite de la situation intérieure de la ville. On assure que la forteresse de Krasnaja Gorka s'est rendue aux rebelles qui ont l'intention de se porter au secours de leurs camarades à Petrograd. Le transfert des troupes rouges rencontre des difficultés par suite de la grève des chemins.

Paris, 13. A.T.I. — Une dépêche d'Helsingfors dit: «Les Soviets ont lancé une proclamation ayant le caractère d'un ultimatum contre les révolutionnaires. Il est déclaré que dans le cas où les rebelles ne feraient pas leur soumission dans le délai de 48 heures, les Soviets prendraient les mesures militaires que le cas comporte et tous les insurgés seront passés au fil de l'épée.»

Paris, 13. A.T.I. — Trotsky serait gravement malade.

La révolution s'étend

Paris, 10. T.H.R. — Le 9 mars le premier bateau pour le ravitaillement de Cronstadt a quitté le port de Viborg.

A Moscou la nouvelle insurrection ouvrière semble étouffée. Dans les provinces par contre le mouvement révolutionnaire se développe. L'état de siège est déclaré en Ukraine. C'est en vain que le Sovnarkom promet des réformes libérales.

L'ultimatum de trois jours donné par Cronstadt au Soviet de Petrograd ayant expiré, la flotte ayant arboré le pavillon de St-André a commencé le bombardement de Petrograd. Les troupes rouges de la frontière finlandaise, en partie, ont passé du côté des insurgés. Les villes de Tambow, Pensa, Voronège, Kosloff et Ciazzi se trouvent entre les mains du général Antonoff. Dans la partie septentrionale du bassin du Don, l'insurrection est dirigée par le général Secrétov. Le bruit court que l'ataman Strouk a occupé Kieff. L'insurrection continue à Odessa.

Les cercles industriels feront tout leur possible pour ravitailler Cronstadt. L'Allemagne a proposé à la Croix Rouge russe de Helsingfors de ravitailler Cronstadt. La proposition a été acceptée.

On mande de Londres à l'Orient News que l'insurrection de Moscou a été réprimée complètement. Toutefois Petrograd reste encore entre les mains des révolutionnaires.

La tête du général Koslowski mise à prix

On mande de Helsingfors que le général Koslowski qui est le promoteur du mouvement révolutionnaire de Cronstadt occupait un poste important dans l'artillerie bolcheviste. Zinoviev a promis une récompense de 5.000.000 de roubles Romanoff à celui qui lui apporterait la tête du général.

La foire de Lyon

Paris, 14. T.H.R. — A l'occasion du voyage de M. Millerand qui va visiter les travaux d'aménagement du Rhône et de la foire de Lyon, les trains arrivent bondés de voyageurs. L'affluence hier était telle que la circulation entre la ville et la foire était presque impossible. 80.000 personnes défilèrent devant le palais de l'exposition. La municipalité offrait hier un dîner en l'honneur de M. Kallway du commerce extérieur de la Grande-Bretagne. Dans un discours qu'il prononça, il fit le parallèle entre la situation de la France de 1871 et 1921 et déclara:

« Cette différence de situation nous montre que ce qui prévaut dans la force d'une nation n'est pas seulement la force matérielle, mais la justice et le droit moral. Parlant des rapports franco-anglais, il ajouta: Les soldats français et britanniques luttèrent côte à côte. Ce souvenir nous impose de les voir agir ensemble, avec la même loyauté et le même esprit de sacrifice que celui avec lequel ils ont combattu durant la grande guerre.

La Haute Commission des Ventes

Nous sommes autorisés à démentir de la façon la plus catégorique que des abus aient eu lieu à la Haute Commission des Ventes, qui, comme on le sait, est sous le contrôle de la Commission internationale de contrôle financier.

Cette Commission des Ventes a déjà donné de très heureux résultats. Elle a permis au Malié de réaliser un certain stock de marchandises et de rentrer ainsi des fonds de plus en plus satisfaisants vu la situation actuelle du Trésor.

Cette Commission est appelée à poursuivre son activité pour le plus grand bien du pays et l'utilité incontestable du ministère des finances.

Londres, 13. T.H.R. — Trotsky qui dirigeait les opérations contre Cronstadt a été obligé de rentrer à Petrograd, par suite de la situation intérieure de la ville. On assure que la forteresse de Krasnaja Gorka s'est rendue aux rebelles qui ont l'intention de se porter au secours de leurs camarades à Petrograd. Le transfert des troupes rouges rencontre des difficultés par suite de la grève des chemins.

Paris, 13. A.T.I. — Une dépêche d'Helsingfors dit: «Les Soviets ont lancé une proclamation ayant le caractère d'un ultimatum contre les révolutionnaires. Il est déclaré que dans le cas où les rebelles ne feraient pas leur soumission dans le délai de 48 heures, les Soviets prendraient les mesures militaires que le cas comporte et tous les insurgés seront passés au fil de l'épée.»

Le caractère grec de l'ionie

Nous recevons la lettre suivante:

Monsieur le rédacteur, Je vous prie au nom de la vérité et de l'histoire de bien vouloir publier ce qui suit:

Il y a des vérités qu'il est tout à fait superflu d'essayer de démontrer d'autant plus que, selon une expression française, on ne démontre pas la vérité, elle se démontre; mais nous vivons malheureusement à une époque et dans un milieu où on est obligé de démontrer même la lumière du jour.

C'est ce que je pensais hier, quand, en feuilletant l'Histoire Romaine de Mommsen j'ai lu les lignes suivantes: (nouvelle traduction Flammarion, tome Ier, page 130) «Il s'agit de la Constitution de Servius, la base de la future grandeur de Rome:

(... Nous avons déjà fait observer que la constitution militaire de Servius est essentiellement de nature hellénique et nous verrons plus tard que les jeux de Cirque furent modelés sur ceux de la Grèce. De plus le nouveau palais avec le foyer commun était tout à fait un prototype grec et le temple en rotonde de Vesta qui s'élevait vers l'Orient était construit selon le mode grec et en aucune façon selon le mode italique. Il ne paraît donc pas que la tradition soit très incertaine, lorsqu'elle dit que la Confédération Ionienne de l'Asie Mineure servit, jusqu'à un certain point, de modèle à la ligne romaine et que le nouveau sanctuaire de la ligue sur l'Aventin fut pour cette raison construit en imitation de l'Artemision d'Éphèse.) Cela se passait 550 ans avant J.C.

Il en ressort clairement, ainsi que l'autre passages du même ouvrage, combien ont raison tous ceux qui confirment que la partie occidentale d'Asie-Mineure est le berceau de la race et de la civilisation helléniques où s'épanouissent les débuts de la philosophie éclairante du siècle de Périclès — cette philosophie destinée à conquérir pour toujours intellectuellement le monde, et les débuts du système politique, Confédération Ionienne, — lequel, adapté et développé par le génie romain, a formé l'Etat de Rome, et ces deux facteurs c'est-à-dire le génie intellectuel des Hellènes et le génie politique des Romains combinés et entre-secondés ont civilisé et gouverné le monde ancien et constitué les deux assises solides et merveilleuses de l'édifice politique grandiose et universel de Jules César et même de toutes les organisations étatiques ou sociales contemporaines.

Après l'écroulement du monde ancien et dans le commencement du Christianisme c'est la même contrée sacrée que fut avec ses Sept Églises cette fois-ci le berceau de la Foi Chrétienne et de la civilisation hellénico-chrétienne dont plus tard l'Empire Byzantin en dépit de toutes les vagues incessantes contre les barbares, voulant envahir Byzance, le dernier refuge de la civilisation antique, a su convertir et civiliser les peuples d'Orient et du Nord.

Et le titre de Glorieux Iznir constitue, dans la troisième période de l'histoire hellénique, l'hommage le plus glorieux rendu par le conquérant asiatique à l'indomptable hellénisme de la capitale d'Ionie, cette âme que des tortures inouïes et de massacres de tant de siècles n'ont pu fléchir.

Ce sont là des vérités probantes pour tous ceux qui possèdent des connaissances élémentaires d'histoire. Mais la mentalité orientale, dépourvue de tout esprit de critique et de rationalisme loin d'en reconnaître la validité se sert de raisonnements bien originaux n'ayant rien de commun avec la logique.

Après l'écroulement du monde ancien et dans le commencement du Christianisme c'est la même contrée sacrée que fut avec ses Sept Églises cette fois-ci le berceau de la Foi Chrétienne et de la civilisation hellénico-chrétienne dont plus tard l'Empire Byzantin en dépit de toutes les vagues incessantes contre les barbares, voulant envahir Byzance, le dernier refuge de la civilisation antique, a su convertir et civiliser les peuples d'Orient et du Nord.

Et le titre de Glorieux Iznir constitue, dans la troisième période de l'histoire hellénique, l'hommage le plus glorieux rendu par le conquérant asiatique à l'indomptable hellénisme de la capitale d'Ionie, cette âme que des tortures inouïes et de massacres de tant de siècles n'ont pu fléchir.

Ce sont là des vérités probantes pour tous ceux qui possèdent des connaissances élémentaires d'histoire.

Mais la mentalité orientale, dépourvue de tout esprit de critique et de rationalisme loin d'en reconnaître la validité se sert de raisonnements bien originaux n'ayant rien de commun avec la logique.

Après l'écroulement du monde ancien et dans le commencement du Christianisme c'est la même contrée sacrée que fut avec ses Sept Églises cette fois-ci le berceau de la Foi Chrétienne et de la civilisation hellénico-chrétienne dont plus tard l'Empire Byzantin en dépit de toutes les vagues incessantes contre les barbares, voulant envahir Byzance, le dernier refuge de la civilisation antique, a su convertir et civiliser les peuples d'Orient et du Nord.

Et le titre de Glorieux Iznir constitue, dans la troisième période de l'histoire hellénique, l'hommage le plus glorieux rendu par le conquérant asiatique à l'indomptable hellénisme de la capitale d'Ionie, cette âme que des tortures inouïes et de massacres de tant de siècles n'ont pu fléchir.

Ce sont là des vérités probantes pour tous ceux qui possèdent des connaissances élémentaires d'histoire.

Mais la mentalité orientale, dépourvue de tout esprit de critique et de rationalisme loin d'en reconnaître la validité se sert de raisonnements bien originaux n'ayant rien de commun avec la logique.

Après l'écroulement du monde ancien et dans le commencement du Christianisme c'est la même contrée sacrée que fut avec ses Sept Églises cette fois-ci le berceau de la Foi Chrétienne et de la civilisation hellénico-chrétienne dont plus tard l'Empire Byzantin en dépit de toutes les vagues incessantes contre les barbares, voulant envahir Byzance, le dernier refuge de la civilisation antique, a su convertir et civiliser les peuples d'Orient et du Nord.

Et le titre de Glorieux Iznir constitue, dans la troisième période de l'histoire hellénique, l'hommage le plus glorieux rendu par le conquérant asiatique à l'indomptable hellénisme de la capitale d'Ionie, cette âme que des tortures inouïes et de massacres de tant de siècles n'ont pu fléchir.

Ce sont là des vérités probantes pour tous ceux qui possèdent des connaissances élémentaires d'histoire.

Mais la mentalité orientale, dépourvue de tout esprit de critique et de rationalisme loin d'en reconnaître la validité se sert de raisonnements bien originaux n'ayant rien de commun avec la logique.

Après l'écroulement du monde ancien et dans le commencement du Christianisme c'est la même contrée sacrée que fut avec ses Sept Églises cette fois-ci le berceau de la Foi Chrétienne et de la civilisation hellénico-chrétienne dont plus tard l'Empire Byzantin en dépit de toutes les vagues incessantes contre les barbares, voulant envahir Byzance, le dernier refuge de la civilisation antique, a su convertir et civiliser les peuples d'Orient et du Nord.

Et le titre de Glorieux Iznir constitue, dans la troisième période de l'histoire hellénique, l'hommage le plus glorieux rendu par le conquérant asiatique à l'indomptable hellénisme de la capitale d'Ionie, cette âme que des tortures inouïes et de massacres de tant de siècles n'ont pu fléchir.

Ce sont là des vérités probantes pour tous ceux qui possèdent des connaissances élémentaires d'histoire.

Mais la mentalité orientale, dépourvue de tout esprit de critique et de rationalisme loin d'en reconnaître la validité se sert de raisonnements bien originaux n'ayant rien de commun avec la logique.

Après l'écroulement du monde ancien et dans le commencement du Christianisme c'est la même contrée sacrée que fut avec ses Sept Églises cette fois-ci le berceau de la Foi Chrétienne et de la civilisation hellénico-chrétienne dont plus tard l'Empire Byzantin en dépit de toutes les vagues incessantes contre les barbares, voulant envahir Byzance, le dernier refuge de la civilisation antique, a su convertir et civiliser les peuples d'Orient et du Nord.

ECHOS ET NOUVELLES

La Pêcheresse

Nous commençons aujourd'hui la publication de notre nouveau feuilleton La Pêcheresse, histoire d'amour, par M. Henry de Regnier, de l'Académie française.

Une lettre du maréchal Franchet d'Espèrey

MM. Salih Arif bey et Blanchong, directeur et sous-directeur du Lycée de Galata-Seraï, ayant adressé une lettre de félicitations au maréchal Franchet d'Espèrey, à l'occasion de sa récente promotion, ont reçu la réponse suivante:

Paris, 28 février 1921

Messieurs,

« Je vous remercie de vos aimables félicitations. J'ai pu apprécier de près votre œuvre, et si maintenant, à Londres, la France et la Turquie ne sont pas séparées par un fossé infranchissable, vous y avez fortement contribué.

« Je vous prie, messieurs, de croire à mes sentiments les plus distingués et aux souhaits que je forme pour la prospérité de votre œuvre. Franchet d'Espèrey.

La délégation arménienne à Londres

On mande de Londres au Djagadamard que le général Sébouch est arrivé de Paris. On y attend l'arrivée de MM. Khadissian et Aradian, ex-ministre de l'Intérieur.

Au pays de Moustapha Kemal

Le gouvernement kemaliste a affecté un crédit d'un million de livres à l'achat à l'étranger d'articles de première nécessité. Au cours des débats du projet de loi relatif, Salih effendi, député d'Erzeroum, a proposé de ne pas acheter des objets de luxe dans l'intérêt de l'économie nationale et dans le but de ne pas favoriser le commerce étranger.

Un ouvroir sera fondé dans la prison de Bolou.

Hamdullah Souhbi bey, commissaire pour l'instruction publique de l'Anatolie, a proposé, dans un élan de patriotisme pantourien, d'ériger à Angora un monument commémoratif pour y transférer les restes d'un soldat inconnu. Cette proposition a été acceptée à l'unanimité.

On mande de Karamoussal que Djémil bey, l'organisateur de tchéts qui avait coopéré avec les forces de répression de Damad Ferid pacha a été exécuté en face du local gouvernemental.

Les émigrés turcs

D'après le rapport annuel du bureau de statistique de Constantinople, 40.000 émigrés turcs sont arrivés ici venant de Smyrne et de la Thrace. 2000 autres sont arrivés de l'Albanie. Parmi ces émigrés, 681 personnes seulement sont réellement privées de moyens de subsistance.

A la Dette Publique

L'administration de la Dette Publique a décidé de mettre à la retraite un certain nombre de fonctionnaires. Cette question est venue hier par devant le conseil de la Dette. 180 employés seront mis hors cadres. Ceux qui auront servi pendant 25 ans toucheront une pension de retraite correspondant aux trois quarts de leurs appointements.

Les contributions des étrangers

Le gouvernement compte encaisser 1.950.000 livres par an du chef de la perception du temettu et de l'impôt foncier des sujets étrangers.

Grèves des facteurs

Les facteurs de Constantinople se sont mis en grève, samedi dernier, pour n'avoir pas touché leurs appointements depuis 4 mois.

Une Faculté de médecine à Angora

Par suite de l'extension des maladies contagieuses en Anatolie, le gouvernement d'Angora a repris l'examen d'un ancien projet de loi concernant la création d'une Faculté de médecine.

L'abattoir de Kara-Aghatch

Les travaux de l'abattoir de Kara-Aghatch seront achevés dans quelques jours.

Hier Saïd bey, directeur général de la comptabilité de la préfecture, s'est rendu à Kara-Aghatch et a inspecté les travaux.

La fête de Galata-Seraï Sporting Club

Sous le haut patronage de S. A. le prince-héritier Abdul-Medjid effendi, le Galata-Seraï Sporting Club donnera, jeudi prochain, dans la salle des conférences du Lycée Impérial un concert qui promet d'être un véritable événement avec le concours du professeur Heggel et du corps musical de Darul-el-Han qui se présente pour la première fois au public, précédé d'une grande renommée. Le programme très choisi et très varié est appelé au plus vif succès.

L'eau de Derkos

La conduite d'amenée principale s'étant rompue hier dimanche à la hauteur de Pyrgos, l'alimentation d'eau de Derkos a été interrompue dans presque toute la ville. Les réparations poussées sans interruption ont permis de rétablir le service général au cours de la nuit dernière d'une manière permanente.

La presse turque

Hier soir, à 6 heures, Séfa bey, ministre des affaires étrangères, a convoqué auprès de lui tous les rédacteurs en chef des journaux turcs et leur a donné des renseignements au sujet de la situation.

Au grand-vezirat

Iran Riza bey, mustéchar des finances, et Burhan bey, mustéchar des travaux publics, ont été invités par Ali Riza pacha au grand-vezirat où ils se sont occupés de diverses questions intéressant leurs départements respectifs.

Hier les ministres de l'Intérieur et des affaires étrangères se sont réunis chez Ali Riza pacha, gérant du grand-vezirat et ont délibéré au sujet d'une dépêche reçue hier de Tevlik pacha.

Les employés des trams, du tunnel, et de l'électricité

Les employés des trams, du tunnel et de l'électricité ont adressé à leur direction respective une lettre protestant contre la non-exécution par celle-ci des engagements pris envers eux et déclarant qu'ils se verront obligés de déclarer la grève dans le cas où les promesses faites ne seraient pas remplies.

Le Quartier Général Français

Le Quartier Général Français du corps d'occupation de Constantinople fonctionnera à Stamboul (station des Turbés) à partir du 12 mars 1921, midi.

Le général Charpy, commandant les C.O.G., recevra au Quartier Général tous les jours, sauf le dimanche, de 10 heures à 11 heures.

Le bateau «Rechid Pacha»

Nous avons annoncé dimanche l'arrivée du Rechid Pacha de Novorossisk. L'agence T.H.R. communique les détails suivants:

Le navire Rechid Pacha est rentré le 9 mars à Constantinople. Il était parti le 16 février pour Novorossisk où il a débarqué 3 300 réfugiés russes qui avaient demandé leur rapatriement.

Les autorités soviétiques ont adressé un télégramme au gouvernement ottoman l'informant que les réfugiés avaient été bien accueillis.

Très prochainement, un nouveau départ de réfugiés russes qui demandent à retourner dans leur pays aura lieu.

Tout porte à croire que le transport s'effectuera également dans de bonnes conditions.

Le nouveau cabinet espagnol

Madrid, 13. T. H. R. — A la suite de l'échec de M. Maura, le roi d'Espagne a chargé M. Allanda Salazar du soin de dénouer la crise. Samedi, M. Salazar annonça aux représentants de la presse que ses démarches avaient abouti. Parmi ses principaux collaborateurs, on cite le marquis de Lema aux affaires étrangères, et le comte Bugallal à l'intérieur.

La question du pain

Les boulangers ont informé la préfecture que, par suite de la réduction du prix du pain, ils ont, à leur tour, réduit le salaire des mitrons, mais qu'ils n'acceptent aucune responsabilité pour le cas où ceux-ci se mettraient en grève et où, de ce fait, la ville resterait sans pain.

Dans un télégramme adressé à la préfecture, le ministre de l'Intérieur conseille à cette dernière de s'abstenir de tout ce qui pourrait menacer les besoins de la ville.

Le préfet de la ville, Mehmed Ali bey a donné à tous les inspecteurs l'ordre de passer en inspection tous les «censals» et de confisquer les pains ne possédant pas le poids réglementaire. Cette inspection qui a déjà commencé aura lieu dans tous les cercles municipaux, jusqu'à Roumélie et Anadol-Kavak. 1000 pains ont déjà été confisqués dont 800 à Béchikatche.

Arrivée

Prince Rigadin le célèbre fantaisiste du cinéma et roi de la rampe accompagné de sa troupe de comédie française est attendu demain en notre ville par le courrier de la compagnie Paquet.

Il nous revient que l'inimitable Prince, cédant aux instances du général Gouraud, a accepté de faire l'ouverture du Théâtre de la foire de Beyroth, foire organisée par les autorités françaises. Prince et sa troupe ne séjourneront que 10 jours seulement à Pera pour s'embarquer le 23 mars à destination de la Syrie.

Ordre des 4 premiers spectacles au Nouveau Théâtre: Vendredi, 18 mars: Ma tante d'Honfleur, Samedi, 19 mars: Ferdinand le noceur, Dimanche, 20 mars: Miquette et sa mère, Lundi, 21 mars: Le danseur de madame.

Dima che, 20 mars, matinée à 2 heures et dernière Ma tante d'Honfleur. Pour la location s'adresser aux guichets du Théâtre.

Une nouvelle fabrique russe. Quelques capitalistes russes ont acheté un grand conak à proximité de l'échelle de Deftardar, sise dans la Corne d'Or, pour y installer une fabrique. On ne dit pas de quoi.

En quelques lignes.

— Le ministère de l'intérieur a commencé à recevoir des dépêches de la province d'Adana.

— Un service de train « express » a été établi entre Konia et Angora.

— On annonce de Copenhague le mariage de la princesse Marguerite de Danemark, avec le prince René de Bourbon, frère de l'ex-impératrice Zita.

— Paris, 13. T.H.R. — Le président de la République a quitté Paris, samedi soir, pour se rendre à Bellegarde, Lyon et Avignon où il va examiner les travaux d'aménagement du Rhône et visiter la foire de Lyon. M. Millerand est accompagné dans son voyage par M. Le Troquer, ministre des travaux publics.

— Paris, 13. T.H.R. — D'intéressantes expériences d'hélicoptère ont eu lieu samedi aux environs de Alentigary. L'appareil construit sur les plans de l'ingénieur Oehmichen, a effectué 18 vols successifs, s'élevant à des hauteurs variant entre 2 mètres et 2 m.50, prenant contact avec le sol dans d'excellentes conditions et obéissant parfaitement aux commandes du pilote. Les journaux estimant que ces expériences marquent une date importante dans l'histoire de la conquête de l'air.

— Babanzadé Fuad bey, directeur général de la presse, a donné sa démission.

— Le jeudi 17 courant, un cuirassé anglais se livra dans la Marmara à des exercices de tir.

— Le Vakit est suspendu pour 24 heures.

— Une pension a été allouée au Mauthusalem de Top-Hané, le kurde Zora, âgé de 150 ans.

— Les agents de police Ahmed et effendis ont été arrêtés pour avoir tenu des propos injurieux à l'égard du souverain. Ils seront l'objet de poursuites.

— Le chargé d'affaires de Perse a eu hier une entrevue avec Ali Riza pacha.

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du mardi 5 Mars

(cinéma) La Maitresse du Monde (6ème époque)

• Luxenbourg Tarzan

• Relais Aiglon

• Orientana La Maitresse du monde (3ème époque)

• Bletch — Le Tablier blanc

• Skating — Le Maître des Forges.

Allez tous voir cette semaine

Aux Cinés Orientaux

la 6ème époque

A partir du troisième mois donnez à VOTRE BÉBÉ la FARINE LACTÉE NESTLÉ

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
14 mars 1921
fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Paris Unifié 4 0/0. . . Ltq. 82/50
Tures . . . 11/20
Emprunt intérieur Ott. . . 17/75

OBLIGATIONS

Egypt 1885 5 0/0. . .	Frs. 1700
1903 5 0/0. . .	1190
1911 5 0/0. . .	1160
Grecs 1880 5 0/0. . .	1050
1904 5 1/2. . .	12
1912 5 1/2. . .	13
Anatolie 4 1/2. . .	13 15
II 4 1/2. . .	13 15
III 4. . .	12 15
Quais de Consople 4 0/0. . .	14
Port Haïdar-Pacha 5 0/0. . .	14
Quais de Smyrne 4 0/0. . .	14
Quais de Derkos 4 0/0. . .	14
de Scutari 5 0/0. . .	14
Canal 5 0/0. . .	5 20
Chemins de fer 4 1/2. . .	4 95
Electricité 4 1/2. . .	4 95

MONNAIES (Papier)

Livre turque . . .	50/1
Marcs anglais . . .	57/1
Francs français . . .	216
Escudons . . .	322
Liras italiennes . . .	110
Dollars . . .	146
Reichsmarks . . .	40
Coronnes autrichiennes . . .	4 75
Marcs . . .	47 25
Liras . . .	84 75
Banknotes Banque Imp. Ott. . .	201
Bankmission . . .	201

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Sucres.—Après une semaine faible et languissante le marché s'est raffermi au dernier moment par suite d'une hausse de Lstg. 3 par tonne annoncée de l'Hollande et de New-York.

Les arrivages de la semaine ont été très importants soit 400 wagons cristallisés et 50 wagons cubes par les bateaux *Hermes* d'Amsterdam, *Haden* et *Ernest* de New-York, *Docket* et *Jonier* d'Anvers.

La plus grande partie de ces arrivages a été retirée aux dépôts du transit et cette sage mesure des négociants sérieux a arrêté la baisse d'ailleurs les pertes continuent depuis quelques semaines bien injustifiées et c'était temps d'apporter un remède.

Prix cristallisés en transit Lstg. 38 1/2, la tonne et Constantinople les hollandais et Lstg. 37 1/2 les belges et Lstg. 36 1/2 les sucrés d'Argentine.

Cubes en transit Lstg. 47 1/2 dédouanés cubes Ltq. 41 les 100 kg. Cristallisés 32 1/2-33 1/2.

Cafés.—Faibles et en baisse à l'origine et ici et sans demande. Pts. l'ocque 40-55.

Dernières nouvelles

Le traité de Sévres

Tewfik pacha demande des instructions nouvelles....
La Sublime Porte confirme celles qu'elle avait déjà données

Hier matin la Sublime Porte a reçu de Tewfik pacha une dépêche officielle au sujet de la question de Smyrne et de la Thrace.

Tewfik pacha y informe le gouvernement que les propositions de la Conférence n'ont pas un caractère définitif et que, d'après la réponse qui y sera faite, la Conférence prendrait une nouvelle décision.

Tewfik pacha demande à ce sujet des instructions au gouvernement central.

La délégation d'Angora attend également des instructions.

La Sublime Porte a informé Tewfik pacha qu'il pouvait s'en tenir aux instructions qui lui ont été données précédemment et qu'il n'y avait pas lieu de lui en donner de nouvelles.

Le vali de Van

Le gouvernement d'Angora a désigné le lieutenant-colonel Kadri bey comme gouverneur général du vilayet de Van. Cet officier kemaliste avait été chargé de l'organisation nationaliste dans cette province.

Le régime international de Smyrne

Nous apprenons que le vilayet d'Aidin sera maintenu sous la souveraineté turque. Un régime international sera établi à Smyrne. Les Grecs feront également partie de la force internationale d'occupation qui administrera la ville.

Un nouveau commissariat à Angora

Le gouvernement d'Angora a élaboré un projet relatif à la constitution d'un commissariat pour les « provinces libérées ». Ce projet va être incessamment soumis à la sanction de l'Assemblée. Le nouveau département s'occupera des affaires civiles et économiques des provinces de Brousse, d'Aidin, du sandjak d'Ismit et des provinces méridionales.

La direction générale des émigrés sera rattachée au nouveau commissariat.

Un des députés des « provinces libérées » à l'Assemblée nationale d'Angora sera nommé commissaire de ce département.

La nouvelle Charte constitutionnelle d'Angora

La nouvelle charte constitutionnelle d'Angora, mise en vigueur à partir du 1er février, répartit l'Anatolie en 2 zones : 1o L'Anatolie proprement dite et 2o les provinces orientales.

Un inspecteur général sera désigné pour chaque zone parmi les commandants de corps d'armée et parmi les valis qui se sont distingués dans l'exercice de leurs fonctions. C'est l'Assemblée nationale qui procédera à l'élection des inspecteurs généraux sur une liste de 4 candidats présentée par le gouvernement.

Les gouverneurs généraux devront obtenir le consentement de l'inspecteur général dont ils relèvent pour toutes les affaires économiques, financières et sociales de leur ressort. En ce qui concerne les affaires administratives et militaires, les gouverneurs généraux et les commandants militaires sont autorisés à agir en toute indépendance. Dans ces questions, ils devront correspondre avec les commissaires pour la défense nationale et pour les affaires intérieures.

L'inspecteur général des provinces orientales s'occupera des affaires d'Erzeroum, d'Erzindjan, de Diarbekir, Van, Bitlis, Mamouret-ul-Aziz (Kharput), Kars et d'Ardahan.

Les provinces de Trébizonde, Castamouni, Konia, Angora, les sandjaks de Bolou et d'Eski-Chéhir relèveront de la circonscription de l'inspecteur général de l'Anatolie.

Les affaires de la préfecture

D'un préfet à l'autre

L'ex-préfet de la ville, Youssef Razi bey, ayant pris connaissance des déclarations de son successeur, Mehmed Ali bey, au *Terdjuman-Hakikat*, a déclaré lui-même à ce journal :

— La commission du pain avait rendu sa décision avant mon départ de la préfecture, et c'est de mes propres mains que j'ai remis son rapport à mon successeur.

Pour ce qui est du déménagement de la préfecture, je voulais que les services fussent transférés soit au musée hygiénique, soit à l'ancien local de la Défense nationale, actuellement occupé par des réfugiés russes. Mais devant l'impossibilité d'en obtenir l'évacuation, je songeai au local de la municipalité de Bayezid dont les services devaient être transférés dans un autre consk. Mais... il fallait payer un loyer de 3000 livres. Cette somme fut jugée excessive. Quant à l'installation des services de la préfecture à la municipalité de Péra et au transfert des services de celles-ci à quatre kilomètres de distance, cela présente de multiples inconvénients dont on ne manquera pas de se rendre compte bientôt.

EN ARMÉNIE

La situation

Des voyageurs ayant quitté Batoum le 8 mars affirment que le gouvernement de Vratzian, qui a réussi à affranchir tous les pays des bolcheviks traite les prisonniers bolchevistes avec bienveillance. Des dispositions sont prises pour la constitution d'un cabinet de coalition.

Carnet mondain

Syllogue littéraire grec

Un grand concert, avec le concours d'artistes étrangers et grecs, sera donné dimanche prochain, 20 mars, à 6 h. p.m. au Syllogue littéraire grec et au profit de cette vénérable institution.

Nul doute que cette fête n'obtienne le grand succès qu'elle mérite et que souhaitent tous les amis du Syllogue littéraire.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Une nouvelle suspecte

Du *Vakit* :

Une dépêche d'hier donnait, au sujet du résultat de la Conférence, une nouvelle suspecte. Cette dépêche ajoute bien que la dite information étant de source privée, il n'y a pas lieu d'attacher trop d'importance. Toutefois, étant donné que la dépêche dont nous venons de parler se rapporte aux problèmes les plus essentiels que la Conférence a à résoudre, il ne serait pas juste de la passer sous silence.

Il est fort possible que le télégramme en question émane de source hellène ou philhellène. En effet, si le traité de Sévres est soumis à un nouvel examen, c'est parce qu'il s'agit surtout de régler les questions de Smyrne et de Thrace.

Or, comment — alors que l'on parle de modifications relativement favorables à d'autres dispositions du traité de Sévres — est-il possible que ces points capitaux soient passés sous silence ?

La politique de nos délégués

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Tout n'indique-t-il pas qu'il y a lieu de mettre fin, un moment plus tôt, à l'invasion hellène ?

Toute la politique de nos délégués doit tendre à convaincre de cette nécessité la Conférence.

S'ils veulent y arriver, ils doivent s'abstenir de toute exigence excessive, comme aussi de toute attitude équivalant à une abdication.

Ce ne sont ni les menaces, ni les canons qui nous feront gagner notre cause devant le Conseil suprême. Ainsi donc, nous devons mettre au rancart les procédés de cette nature, de même que les budgets militaires et naval s'élevant à 40 ou 45 millions de livres.

Le jour où une entente réelle sera intervenue entre nous et les grandes puissances, il ne restera plus d'Hellènes en Anatolie, et, conséquemment, nous n'aurons pas à combattre contre eux.

Autonomies dans les territoires que nous revendiquons.

De l'*Ikdam* :

Les demandes de nos délégués par rapport aux territoires que nous revendiquons étaient des plus nettes. Ces revendications s'appuyant aussi bien sur le principe des nationalités que sur les buts de guerre des grandes puissances alliées, nous avons, tout de suite, accepté l'envoi d'une commission d'enquête à Smyrne et en Thrace.

Etant donné que la majorité musulmane de la population de ces territoires ne veut pas être détachée de la Turquie, nous avons demandé que ces territoires nous fussent restitués sans conditions ni réserve.

Si, dans le règlement de la question territoriale on néglige le principe dont nous venons de parler et si l'on y met des conditions et des réserves, nos aspirations légitimes n'auront nullement reçu satisfaction.

PRESSE GRECQUE

Le marché de Constantinople

Du *Kirik* :

Notre marché traverse la plus affreuse crise dans un désespoir angoissé. Des marchandises offertes à moitié prix ne trouvent pas d'acquéreur, point d'exportation, l'argent immobilisé en marchandises ou en papier étranger ne peut circuler. La presse signale le danger et recommande la prudence tandis que des milliers de commerçants vivent des jours de complète inactivité dans l'angoisse la plus justifiée. Cependant le prix de toutes choses augmente dans la vie de tous les jours comme dans les restaurants où le moindre des repas revient à des prix fantastiques.

Les Comités des Sociétés Suisses

Les Comités des Sociétés Suisses l'Helvétie et l'Union Suisse ont le regret de faire part à leurs membres du décès de leur regretté compatriote et ami

M. Charles PAULI
ingénieur

survenu après une longue et douloureuse maladie et les priant d'assister à la cérémonie funéraire qui aura lieu aujourd'hui 15 courant à 3 heures après-midi au cimetière protestant de Ferikeuy.

THÉ YAVROUYAN

à Primes

A chaque présentation de dix étiquettes des *THÉ YAVROUYAN* l'honorable clientèle aura droit à un paquet de *Thé* gratis de la même qualité et quantité.

Circulaire

P. & S. Sagredo

GALATA, Consople

Consople, le 12 Mars 1921.

Mr
Nous avons l'honneur de porter à Votre connaissance que la Société en nom collectif

P. & S. SAGREDO

de notre ville, fondée par MM. Petro et Spiro Sagredo, a été dissoute le 9 Mars 1921, d'un commun accord des associés.

Les intéressés éventuels, pour toute affaire concernant la susdite Société dissoute, sont priés de s'adresser à M. Petro Sagredo, Galata, Fermedjiler, Ralli han. Veuillez agréer, M., nos salutations distinguées.

Pour moi et par Procuration S.SAGREDO
P. Sagredo

SAGREDO & Co

Société

en commandite par actions

GALATA, CONSOPLE

Fermedjiler, Ralli Han 16.

Tél. Péra 1036

Consople, le 12 Mars 1921

Mr
Nous avons l'honneur de porter à Votre connaissance que d'après le Contrat de Société du 10/23 février 1921, une Société Hellénique en Commandite par actions sous la raison Sociale

SAGREDO & Co

a été constituée, en notre ville, entre Mr.

Petro Sagredo, comme associé commandité et les créanciers de la Société dissoute P. & S. Sagredo comme simples actionnaires commanditaires.

La Société s'occupera du commerce des vins et spiritueux et de toute autre affaire se rattachant au dit commerce.

Selon l'article 13 du Contrat de Société, la signature est confiée à deux personnes dont l'une l'administrateur délégué Petro Sagredo seul commandité de la Société et l'autre un contrôleur nommé par le conseil de surveillance. La signature de ce dernier, dans le cas même qu'il serait un commanditaire, n'engage en rien, ni personnellement ni les autres commanditaires. Tous les deux signeront conjointement par procuration de la Société SAGREDO et Co MM. Marco Levi et Panayoti Bakes ont été désignés comme contrôleurs.

Nous vous prions de prendre bonne note des signatures ci-bas et dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions, M. d'agréer nos salutations distinguées.

SAGREDO et Co

Société en Commandite par actions

M. Petro Sagredo (signera)

Sagredo et Co

Société en Commandite par Actions

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

M. Marco Levi (signera) Contrôleur

M. Panayoti Bakes (signera) Contrôleur

Maison PSALTY (Fondée en 1867)

Les plus grands Magasins d'AMEUBLEMENTS

à Constantinople

Installations Complètes sur Dosses

Agencement de Banques, Administrations etc.,

PÉRA, Rue Cabristan (derrière le Tunnel)

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Ateliers de Tapisserie et Décoration Branche Fabrication

MEUBLES EN BAMBOU

Téléphone : Péra 1421. Ascenseur pour tous les Départements

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

A PARTIR DU 14 MARS

Seulement pour 15 jours

Pour faire face aux nouveaux arrivages

GRANDE LIQUIDATION

DES STOCKS

A DES PRIX SENSATIONNELS

TIRING GALATA-PÉRA

MOUVEMENT DU PORT

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :

Le bateau *PHYRGIE* vers le 14

Mars de Marseille.

Le bateau *TUNISIE* vers le 8 Mars

de Constantin.

Le paquebot *ANATOLIE* vers le 15

Mars de la Mer Noire.

Départs :

Le paquebot *MINGRELIE* vers le

14 pour Zongouliak Batoum.

Le bateau *PHYRGIE* vers le 20

Mars pour Marseille.

Le bateau *TUNISIE* vers le 22 Mars

pour Anvers.

Le paquebot *ANATOLIE* vers le 18

cr. pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agent M. L. REBOUL, Co. Paquet.

Tél Péra 1912. Les billets de pont (pour

les deux Amériques) sont délivrés par

M. Minas Maltzopoulos, (au-dessous du

restaurant Papayanni) Phaliron han, sur

les quais, de Galata, Tél Péra 1032.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *REMO* (ex-Habsburg)

partira samedi, 19 mars, (Ligne de luxe)

pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et

Avis

Les mesures suivantes sont publiées en addition à l'article 8 des règlements du contrôle interallié du port.

Texte du règlement No 8. — Aucun navire n'est autorisé à décharger des matières explosives telles que pétrole, naphthalène, autres, dans les limites intérieures du port. Ces déchargements devront être effectués dans la baie de Tchibouk et transportés à Constantinople dans des allées de fer en quantité de 100 caisses seulement par trajet, ou le contenu équivalent dans des fûts métalliques.

Pour les expéditions dans l'intérieur par voie de la ligne ferrée de Haidar-Pacha ou des chemins de fer Orientaux, le maximum de transport autorisé pour chaque allée de fer sera de 412 pour Haidar-Pacha et 280 pour Sirkeci, représentant le chargement d'un wagon.

Au cas où des emplacements ne seraient pas disponibles dans les entrepôts, les navires seront, seulement dans ces cas, autorisés à débarquer leur cargaison, toujours par le moyen d'allées, dans les dépôts qui seront affectés aux consignataires par la préfecture du port.

Aucune allée ne devra stationner le long du Quai de Tchibouk ou d'un navire amarré au quai, entre les heures du lever et du coucher du soleil.

Pour d'autres points de la mer Marmara ou du golfe d'Ismit aucune mesure restrictive ne sera prise quant à la nature des allées ou des quantités à transporter.

Ce règlement n'empêche pas les navires ayant à bord ensemble avec le pétrole, d'autres cargaisons, de débarquer en premier lieu ces autres cargaisons dans les ancrages pétroliers.

Les restrictions de ce règlement s'étendent sur les articles suivants.

1. Les matières explosives suivantes prises à bord comme cargaison. Trinitrotoluol anisot, acide picrique, poudre à fusil, nitro-glycérine, dynamite, coton fuls, poudre à mine fulminante de mercure ou d'autres métaux, feux de Bengale, ou autres substances semblables aux précédentes même si elles ne seraient pas usées ou préparées dans les buts de provoquer des explosions ou d'un effet pyrotechnique.

Ces restrictions s'étendent également sur les feux de signaux, feux d'artifice, fusées, roquettes, capsules, détonateurs, cartouches ou des munitions de toutes descriptions pouvant s'adapter ou servir à la préparation d'un explosif du genre de ceux détaillés ci-dessus.

2. Toute espèce de pétrole ou ses dérivés exception faite des huiles combustibles d'une force de 150° Fahrenheit ou au dessus.

3. Esprit de vin en vrac.
4. Alcool en vrac.
5. Térébenthine en vrac.
6. Carbone de Calcium en vrac.

Les matières mentionnées dans les articles 3, 4, 5, 6, peuvent être déchargées et transportées dans des allées de fer dans le Port de Consépie, si l'emballage répond aux conditions stipulées dans l'extraît suivant du mémorandum du Conseil de commerce d'Angleterre daté de 1920 ayant trait au transport par navires, de matières dangereuses et explosives.

Composés d'Alcools

Ces composés peuvent être transportés dans des fûts solides et profonds ou des caissons de fer ou d'acier d'une capacité de 40 Gallons dûment étiquetés. Si transportés en plus grande quantité il ne devra être fait usage que de caissons ou barils en fer ou en acier.

Carbone de Calcium

Cette matière ne pourra être introduite dans le Port que dans des navires construits en métal, hermétiquement fermés, bien protégés et d'une solidité de construction telle à ne pas s'exposer au danger d'être brisés ou à subir des détériorations durant le trajet à moins de grande négligence ou d'accident extraordinaire.

Un certificat devra être obtenu du port d'embarquement, stipulant que ces conditions ont été dûment remplies.

Avant qu'une marchandise d'un caractère dangereux, ne soit transportée au Port pour être embarquée sur, ou transbordée d'un navire à l'autre, chargée sur,

ou déchargée d'un navire quelconque, les propriétaires ou leurs agents devront en donner avis aux capitaines alliés du Port, leur faisant part de la nature et de la quantité de ces marchandises et indiquant l'heure à laquelle et l'emplacement d'ou ils se proposent d'en effectuer l'embarquement, le transbordement, le chargement ou le déchargement.

Les opérations de déchargement, d'embarquement ou de débarquement des marchandises faisant l'objet des restrictions du règlement No 8 devront être effectuées entre le lever et le coucher du soleil.

Consépie, le 21 février 1921
Par ordre du Contrôle
Interallié du Port daté du 21 Fév.

20

Liqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINE

Paletot Réclame sur mesure Lq. 15

Appart. Damadian au coin d'Assali Mesjid — Grand Rue de Péra.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 105.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

a commencé ses opérations dans son Local

Galata, Rue Voivoda No 102
Tél. PÉRA 2121/2

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bi-gliocco, Galata rue Moumhané, No-mico Han, No 81. Téléphone: Péra 2907

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif des Fabriques Anglaises

Stamboul, Katirjoglou Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscoupolos

Kevendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et export spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

FORD

LA VOITURE UNIVERSELLE

Livraison immédiate de tous les modèles

AMERICAN GARAGE

Grande Rue de Pancaldi. Tél. P. 2763

Seuls Concessionnaires Autorisés

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION



Sloan's Liniment

se recommande pour le traitement de rhumatisme, Lumbago, névralgie, maux de dents, et toutes sortes de douleur ou refroidissement.

En vente dans toutes pharmacies et drogueries.

Représentants et Dépositaires:

C. Pervanides & L. Hazapis

Havari, Han, 91.

Téléphone Péra 588

UNDERWOOD

La plus grande Fabrique au Monde

200.000 Machines à écrire en sortent chaque année

ici:

Les deux noms: UNDERWOOD Haïm font une ga-

rantie parfaite:

Les seules Underwood neuves chez Haïm

Seuls agents: S.P.L. (ex-Fratelli Haïm) -- Tél. Péra 1761

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service d'agents n'arr la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ETRANGER

Constantinople, — Paris, — Marseille, — Barcelone, — Rio de Janeiro, — Santos, — Sao Paulo, — Tunis, — Massana (filiale autonome); Banca per l'Africa-Orientale, — New York (filiale autonome); Italian Discount and Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiké Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre papiers. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48 000.000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: ATHENIENNE

SUCURSALS ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Corinthe, Calamata, Tripolita, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Médén, Syrie, Canée, Candie, Reihymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur

sur Titres, Marchandises. Encaissements simples et documentaires

tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et

circulaires. Ouverture d'acomptes simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avan-

tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

POUR VOS

Annonces

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la

Sublime Porte

STAMBOUL

Kahremaz Zade

Han

Téléphone: Stamboul 95

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIEGES A L'ETRANGER: FRANCE:

Paris, Lyon, ESPAGNE: Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanch, Borne, Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE: Lugano, Chiasso, ÉGYPTE:

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tantah, Beni Mazur, Fayoum, Ma-

gagha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gami,

Zagazig, MALTE: Malte, SYRIE: Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli, PALESTINE:

Jérusalem, Caïffa, Jaffa, EGÉE: Rhodes,

TURQUIM: Constantinople, ASIE MI-

NEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél-

phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone: Stamboul: 1063.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI: Téléphone: Kadikouy: 205.

Toute opération de Banque

BUREAU SUISSE D'ASSURANCES

Burkhard Gantenbein & Cie

HELVETIA

GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6

Téléphone Péra 578

Toutes branches

d'Assurances

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

MESDAMES

Le Rinceur Roussel

est une merveilleuse

invention pour la

santé intime de la

femme; il supprime

l'emploi de bords, se-

ringues, douches etc.

Demandez la notice gratuite qui

vous dira combien cet injecteur est

simple et commode.

Seul Dépôt Succursale

de la Maison de Paris

J. ROUSSEL

Pla e du Tunnel No 10 PÉRA.

Entrée par la rue Zumbul

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléphone: 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDEIMA

La Banque Nationale de Turquie, qu

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

pénalités

Conditions sur demande

Dr. Alyanakian

Oculiste

De la Faculté de Médecine de Paris

1 Rue Glavany, Péra

Tous les jours

excepté les dimanches 2 h à 5 h.

Offres et Demandes

A louer sur la grande rue de Péra

un appartement meublé de huit pièces

pouvant également servir de bureau,

avec électricité, salle de bain et douche,

bureau et téléphone. Vue magnifique sur

le Bosphore et la Grand Rue. S'adresser

au journal.

Bureaux à louer, s'adresser Mouradian

han Rue Tchakmakdjian Stam-

boul.

7169

LA PECHERESSE

HISTOIRE D'AMOUR

Par

HENRI DE RÉGNIER

de l'Académie française

Il y a des temps où l'on pleure les plaisirs perdus, des temps où l'on pleure les péchés commis.

Saint-Evremond.

I

J'ai toujours été si curieux des particularités que l'on découvre au caractère des femmes que, pas une fois, je n'ai négligé de m'instruire à ce sujet. Aussi j'eus bientôt remarqué que le point où se montre le mieux et le plus ouvertement ce que la nature les a faites est celui de l'amour. Les raisons qui décident une femme à aimer, les façons qu'elle y apporte, la manière dont elle se conduit en cette conjonction nous donnent vie et nous éclairent singulièrement sur elle-même. Nulle part une femme ne montre plus distinctement ce qu'elle est que dans ces circonstances

et on ne peut prétendre en connaître tout à fait aucune qu'on ne sache comment elle se comporte en ces occasions.

C'est ce jugement qui m'a incité, de tout temps, à rechercher avec soin et à mettre en ordre dans mon esprit les anecdotes et les histoires qui se rapportent à l'amour. Il s'en débite à force de par le monde et il suffit d'écouter pour en apprendre d'excellentes. Il m'en est donc venu beaucoup aux oreilles, et j'en ai retenu un bon nombre, il n'en est point qui m'ait paru plus curieuse et plus singulière que celle de Mme de Séguiran et de M. de la Péjandie, ni plus propre à faire croire que les femmes ont de bien étranges et bizarres cervelles. Je dirai même que je n'en eusse ajouté foi à ce roman si je n'en eusse tenu le détail de la bouche de feu M. de Larcefigue, mon parent.

M. de Larcefigue avait connu les personnages de cette aventure, arrivés au pays d'Aix, il y a une trentaine d'années: aussi bien ce M. de la Péjandie que cette seconde Mme de Séguiran et son mari, M. le Comte de Séguiran, et le frère de celui-ci, qui s'appelait le Chevalier de Maumiron et qui était capitaine de gendarmes, et le jeune Palamède d'Escandot. M. de Larcefigue avait été témoin, dans sa jeunesse, d'une partie des événements et s'était instruit du reste aux sources les plus sûres. C'était d'ailleurs un homme de grand sens et de haute raison, et il avait toujours rempli sa charge au Parlement d'Aix, dont il mourut président à mortier, avec une régularité digne des éloges qu'on lui accordait et de la magistrature qu'il exerçait. Aussi, tant par l'habitude de son état, qu'il l'accoutumait à éclaircir tout et à tout peser, que par une disposition naturelle qui le poussait également, avait-il retenu dans l'ordre le plus exact les diverses péripéties de cette affaire. Il en avait réuni les fils et les avait noués solidement. Il ne convenait pas néanmoins qu'en certains points, demeurés à tous obscurs et secrets, il avait dû imaginer et donner le plus probable, mais il pensait, en ce

sens, ne s'être hasardé que le moins possible, et, sans qu'il se flattât d'être allé jusqu'au bout de la vérité, il demeurait persuadé qu'il ne s'était point écarté du chemin qui y menait et que, s'il n'en avait pas vu la figure même, il en avait au moins aperçu une image assez ressemblante. Quoi qu'il en fût, le récit de M. de Larcefigue formait un tout si complet et si bien lié qu'il s'était établi dans ma mémoire sans que rien s'en effaçât jamais. Certes, je ne doute pas que la singularité des événements que je vais rapporter n'ait été pour quelque chose pour leur durée dans mon souvenir, mais le tour que leur donnait M. de Larcefigue est pour beaucoup dans ce que je n'en ai rien oublié depuis si longtemps déjà que je les ai entendus conter de la bouche de mon vieux parent, qu'il fallait oïr. A défaut du ton de l'original, je tâcherai d'en rendre ici l'écho le plus fidèle dont je sois capable. Je commence donc, en m'excusant de reprendre les choses un peu haut, ainsi que le faisait M. de Larcefigue, puisque c'est sur lui que je me guide et que c'est lui que je m'efforcerai de suivre pas à pas.

ment que ce n'était point seulement sa première femme que M. de Séguiran avait perdue en la personne de Marguerite d'Escandot, mais la première des femmes et la seule dont il eut su quelque chose de plus particulier que ce que toutes montrent à tous les yeux. Aussi le chagrin qu'il éprouva de cette perte, après huit années d'union, fut-il réel. M. de Séguiran supporta l'événement selon son caractère. Or, le sien était l'un de ceux où se mélange au sain jugement des